

Mon école à pied, à vélo !

par Mychel Lapointe

Voir tous les articles de Mychel Lapointe

Article mis en ligne le 2 juin 2009 à 22:39

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Combien de jeunes du territoire de la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord se rendent à l'école à pied ou en vélo? Pas suffisamment sans doute... Dans un tel contexte, il faut applaudir à l'initiative lancée lundi dernier dans les Laurentides qui veut inciter davantage les jeunes de chez nous à le faire.

En effet, Mon école à pied, à vélo !, une idée originale de Vélo Québec, se déploie dans les Laurentides en partenariat avec l'Alliance régionale pour des environnements favorables à de saines habitudes de vie, Nature-Action et Québec en forme.

Depuis cinq ans

Depuis 2005, Vélo Québec diffuse et anime cette initiative qui vise à modifier les habitudes de déplacements quotidiens des écoliers et de leurs parents.

Ayant démarré dans la région de Montréal, Mon école à pied, à vélo !, s'est étendue à la grandeur du Québec.

Depuis ses débuts, 11 régions, dont les Laurentides, ont adhéré au programme et cinq autres régions seront ajoutées en 2010-2011. À ce moment, Mon école à pied, à vélo ! touchera 16 régions et 210 écoles.

« Nous voulons renverser la tendance à l'inactivité chez les jeunes québécois et diminuer l'usage de la voiture. Nous voulons agir concrètement sur le terrain, accompagner les écoles et animer les communautés autour de ce projet qui permettra aux enfants de retrouver le goût de se déplacer activement et simplement » d'indiquer Annick St-Denis, directrice au transport actif à Vélo Québec.

Volet scolaire

Pour tout dire, Mon école à pied, à vélo ! est le volet scolaire du projet plus large À pied, à vélo, ville active. Celui-ci comporte aussi un volet technique qui aidera les municipalités à aménager leur territoire en fonction des besoins des piétons et des cyclistes.

« Depuis 40 ans, Vélo Québec fait figure d'incontournable dans le paysage cycliste québécois. La préoccupation de Vélo Québec pour les piétons découle naturellement de la proximité d'intérêts entre les piétons et les cyclistes, notamment en ce qui a trait à l'aménagement urbain. Il est à noter que les cyclistes deviennent des piétons dès qu'ils ont stationné leur vélo... » d'ajouter Mme St-Denis.

